BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 mars 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — M. le Dr M. Jaquet, de Bucarest, remercie la Société de son admission.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que nos collègues MM. E. André, L. Bedel, R. Blanchard, E. Chevreux et A. Montandon ont étê récemment nommés Membres correspondants étrangers de la Sociedad Española de Historia natural, de Madrid.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. le D^r Henri Beauregard, assistant d'Anatomie comparée au Muséum d'Histoire naturelle et professeur de Botanique cryptogamique à l'École de Pharmacie de Paris, décédé à Grasse après une longue maladie. — Le D^r Beauregard avait publié des travaux estimés sur l'anatomie des animaux supérieurs, notamment des Cétacés, des Oiseaux et des Poissons. Mais il était plus particulièrement connu dans le monde des entomologistes par les belles recherches qu'il poursuivit pendant dix ans sur l'organisation et le dé veloppement des Cantharidiens. Guidé par les brillantes découvertes de J.-H. Fabre et de Lichtenstein, Beauregard élucida bien des points obscurs de l'évolution des Vésicants, et l'important volume qu'il publia sur ces Insectes, en 1879, restera comme un de ses titres les plus sérieux à la reconnaissance des zoologistes.

Beauregard faisait partie de notre Société depuis 1834, et nous avons tous pu apprécier les rares qualités de cœur et d'esprit de ce regretté collègue.

Admission. — M. Ch. Mottaz, conservateur à la collection locale du Palais Eynard, Genève (Suisse). Entomologie générale, Coléoptères.

Bull.Soc. Ent. Fr., 1900.

Présentation. — M. le D^r Paul Amans, 37, avenue de Lodève, Montpellier (Hérault) [Mécanique des Arthropodes, vol des Insectes], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Anglas et G.-A. Poujade.

Changement d'adresse. — M. le Dr A. Joanin, 272, boulevard Raspail, Paris.

Captures et renseignements fauniques. — M. A. Giard signale la capture des Lépidoptères suivants, non rencontrés jusqu'à présent dans le Nord de la France :

- 4. Epunda lichenea Hb. Pas rare à Wimereux (Pas-de-Calais) en septembre, sur les vieux murs; se dissimule parmi les Lichens à la façon des Bryophila. Cette espèce de l'Europe méridionale et occidentale, trouvée également dans le sud de l'Angleterre (Plymouth, Portland), remonte jusqu'au Pas-de-Calais grâce au climat marin. Elle n'est pas indiquée en Belgique.
- 2. Hyponomeuta rorellus Hb. Commun en septembre sur les Saules (S. cinerea L., S. caprea L.) dans les dunes de Slack, à la pointe à Zoie entre Wimereux et Ambleteuse. N'attaque pas le S. repens L. si abondant dans cette localité.
- 3. Platyptilia ochrodactyla Hb. Commun, dans la première quinzaine d'octobre 1899, sur les corymbes de *Tanacetum vulgare* L., le long des berges du nouveau bras de décharge de l'Escaut, à Valenciennes (Nord).

Ces trois espèces ne sont pas inscrites aux Catalogues de G. Le Roi et de A. Foucart. Le Catalogue des Lépidoptères de Belgique par Ch. Donckier de Donceel (S. E. B., 1882) signale *H. rorellus* (Liège) et *P. ochrodactyla* (Brabant, Liège, Val Benoit).

— M. L. Bedel indique une nouvelle localité française du *Platysma* (Bothriopterus) angustatum Duft. Cette Féronie, déjà signalée des départements du Nord et de l'Aube, a été trouvée par notre collègue M. L. Bleuse dans la forêt de Rennes (Ille-et-Vilaine). — Il est à noter que les *P. angustatum* Duft. et *P. oblongo-punctatum* F. coexistent aux environs de Rennes.

Communications.

Myriapodes recueillis en Espagne par le P. J. Pantel

Par H.-W. BRÖLEMANN.

Les Myriapodes recueillis aux environs d'Uclès (prov. de Cuenca, Espagne) par notre collègue, le P. Pantel, et dont il a bien voulu nous confier l'examen, sont les suivants:

Lithobius insignis Meinert.

Lithobius gracilis Meinert (l'unique individu examiné, un 3, est quelque peu différent de celui décrit par Meinert, mais ne peut pas constituer une espèce nouvelle).

Scolopendra mediterranea lusitanica Verhoeff.

Scolopendra cingulata hispanica Newport.

Geophilus ferrugineus C. Koch.

Geophilus hirsutus Por at.

Geophilus longicornis Leach.

Geophilus longicornis pseudotruncorum Verhoeff.

Himantarium superbum Meinert.

Une femelle de Brachydesmus (?).

Polydesmus Panteli, n. sp.

Une femelle de Chordeumide (?).

Description du:

Polydesmus Panteli, n. sp.

♂ Longueur environ 13 mill.; largeur au 10e segment 1.50 mill.

Coloration brun-rosé (?), pattes concolores. Corps élancé, à bords parallèles, à téguments brillants. — 20 segments. — 30-31 paires de pattes.

Tête rugueuse et même densément ponctuée en arrière des antennes; la face est presque glabre, mais les côtés de la tête sont plantés de soies courtes; le sillon occipital est court. Antennes longues; proportions des articles: 4° art. 0.20 mill.; 2° art. 0.30 mill.; 3° art. 0.50 mill.; 4° art. 0.35 mill.; 5° art. 0.42 mill.; 6° art. 0.43 mill.;

 7° et 8° art. ensemble 0.10 mill.; total 2.30 mill. Diamètre du 6° art. 0.20 mill.

Premier écusson (fig. 4) aussi large que la tête, à bord antérieur faiblement convexe, à bord postérieur sensiblement sinueux sur la ligne dorsale; les côtés sont formés de trois tubercules. La surface de tous les écussons, au lieu d'être mamelonnée comme chez les autres *Polydesmus*, est semée de tubercules coniques lisses, contigus, munis d'une soie à l'extrémité, rappelant la sculpture des *Trachelodesmus* ou des *Scutonotus*; les carènes aussi

portent des tubercules semblables, mais un peu plus gros, faisant

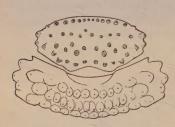


Fig. 1. — Écussons 1 et 2.

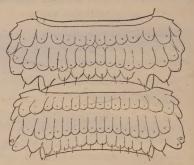


Fig. 2. — Écussons 11 et 12.

suite aux rangées du dos. Sur le premier écusson quatre rangées; la rangée antérieure et la rangée postérieure sont assez régulières, mais les rangées médianes sont parfois disloquées.

Sur les autres écussons (fig. 2), trois rangées, dont la médiane comprend les plus gros tubercules. Le bord externe des carènes est formé de trois ou quatre tubercules, toujours précédés à l'angle antérieur d'une petite dent épineuse. Sur les segments qui sont privés de pores, on en compte trois; le tubercule postérieur (angle postérieur de la carène) n'est guère plus gros que son voisin de la même rangée. Sur les autres segments (5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19) le tubercule postérieur de la carène est beaucoup plus gros que tous les autres et il est divisé en deux lobes; c'est à la base du lobe antérieur que s'ouvre, sur la face dorsale, le pore répugnatoire. C'est seulement dans les derniers segments que le tubercule postérieur de la carène s'allonge et dépasse le niveau du bord postérieur de l'écusson. Le dernier écusson est conique et sa surface présente de petites saillies épineuses, réduction des tubercules des autres écussons. Les valves sont faiblement globuleuses, à bord libre en bourrelet. L'écaille sous-anale est

taillée en demi-hexagone, avec un tubercule sétigère à chaque angle. Les pattes sont longues. Le troisième tarse est beaucoup plus long que le tibia.

Mâle. — Les hanches de la 7º paire de pattes ambulatoires présentent près de la pointe une robuste verrue arrondie; celles de la 6º paire sont un peu globuleuses. Entre les pattes de la 12º paire (la paire postérieure du 9º somite) la lame ventrale porte une lamelle perpendiculaire bilobée; chez un autre mâle, cette lamelle était divisée en deux pièces dans toute sa hauteur. Les hanches des pattes copulatrices sont constituées suivant le type connu, c'est-à-dire qu'elles

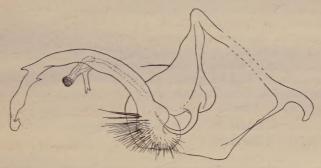


Fig. 3. — Patte copulatrice, profil interne.

sont plus larges que longues et que les brides trachéennes, en forme de cadre subrectangulaire, sont en contact sur la ligne médiane sans être soudées. La patte copulatrice (fig. 3) est arquée en faucille, à extrémité recourbée, avec deux dents spiniformes latérales au troisième

quart environ de sa longueur. Du milieu de la courbure se détachent côte à côte deux rameaux courts, divergents (fig. 4); l'un, inférieur, est biacuminé; l'autre, supérieur, est arrondi à la pointe, celle-ci étant complètement couverte de papilles très courtes remplaçant le bouquet de soies usuelles; ces papilles dissimulent l'orifice des canaux (ou rainures) qui se voient par transparence de la chitine; l'un d'eux se prolonge jusqu'à la base de la patte, l'autre aboutit à une ampoule située dans le membre à la hauteur de la naissance des rameaux.



Fig. 4. — Patte copulatrice, détail plus grossi.

Descriptions de quelques Coléoptères malgaches

Par L. FAIRMAIRE.

Cicindela Horni, n. sp. — Long. 8 mill. — Parum oblonga, parum convexa, supra capite prothoraceque viridi-aeneis, cupreo tinctis, modice nitidis, elytris olivaceis, extus virescentibus, utrinque trilunulatis, lunulis pallidis, angustis, humerali arcuata, interdum apice interrupta, mediana ad marginem haud dilatata, intus recte retro-angulata, apicali saepe postice obliterata; capite inter oculos depresso et subtiliter striolato, oculis magnis, exsertis, clypeo brevi, obscure rufescente, labro flavo, lato, antice obtuso, leviter angulato et setoso, mandibulis piceis, basi fulvis, palpis fulvis, articulo ultimo piceo; prothorace subquadrato, transversim biimpresso, lateribus nitidiore et punctis grossis sparsuto, stria media parum impressa; elytris parum dense punctatis, punctis obscure coerulis, sutura apice coerulea, nitida et brevissime spinosula; subtus cyanea, nitida, abdomine laevi, pectore albopiloso, femoribus coeruleis, paulo virescentibus, tibiis piceo-coerulescentibus, genubus et trochanteribus rufis.

Environs de Suberbieville, sous des pierres humides, dans une forêt (H. Perrier); très rare.

Cette petite Cicindèle est fort intéressante par sa grande ressemblance avec la *C. decempunctata* Dej., de l'Inde; elle en diffère par les élytres plus courtes, le corselet à côtés moins droits, la coloration moins terne, plus verdâtre sur les côtés des élytres, par la lunule humérale entière, parfois un peu interrompue avant l'extrémité, mais ne formant pas une tache discoïdale, la médiane plus étroite, bien angulée; la ponctation est distincte, plus forte à l'extrémité et les trochanters rougeâtres comme les genoux.

Je dédie cet insecte à notre collègue M. le D^r Horn en souvenir de son obligeance et de sa libéralité.

Pogonostoma vestitum, n. sp. — Long. 16 à 17 mill. — Atrocoerulescens, vix nitidulum, capite prothoraceque antice sat longe, elytris brevius et parcius rufo-villosulis, capite subtiliter rugosulo, inter oculos levissime impresso, labro magno, medio convexo; prothorace oblongo-ovato, antice et postice fere similiter constricto et transversim sulcato, subtiliter dense rugosulo, postice magis transversim sed leviter strigosulo, stria dorsali subtiliter impressa; elytris cylindraceis, fortiter ac dense ruguloso-punctatis, apice paulo oblique sinuato-truncatis et

extus spinosis, subtus cum pedibus laeve, his levissime violaceo tinctis. Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Ressemble à *P. brevicorne* Horn, mais moins grand, plus mat, avec la tête à peine impressionnée, le corselet moins ridulé en avant, les élytres plus fertement ponctuées, à impression antérieure moins forte, la suture non déhiscente à l'extrémité, et enfin la villosité rousse qui couvre le dessus du corps, assez longue et assez dense sur le devant de la tête et du corselet, plus courte et plus fine sur les élytres. Sous le rapport de la vestiture ressemble au *meridionale* Fleut., mais plus grand, avec la pubescence couvrant la tête et le devant du corselet où elle est plus longue et plus serrée que sur les élytres, la coloration est d'un noir bleu, pas tout à fait mate, plus bleue en dessous, les mandibules sont entièrement d'un brun de poix, le corselet est finement rugueux et la troncature des élytres est biépineuse chez le \circlearrowleft , fortement angulée en dehors chez la \circlearrowleft .

Pogonostoma Perrieri, n. sp. — Long. 41 à 43 mill. — Gracile, nigrum, vage coerulescens, opacum, subtiliter fulvo-pubescens, capite paulo evidentius; capite prothoraceque dense subtiliter coriaceis, hoc subtilissime transversim strigosulo, profunde transversim bisulcato, stria dorsali vix perspicua, capite inter oculos obsolete biimpresso; elytris dense sat subtiliter rugosulo-punctatis, basi fortius; subtus magis coeruleum et nitidum, subtiliter coriaceum; ♂ abdomine segmento 5° apice rufescente, medio oblonge impresso et bicostulato, ultimo rufo, asperato, elytris apice oblique truncatulis, extus angulatis, angulo suturali obtuso; ♀ abdomine segmento 5° profunde foveato, elytris apice truncatis, extus rotundatis.

Environ de Suberbieville (H. Perrier).

A la différence des autres *Pogonostoma*, celui-ci s'envole quand on veut le saisir.

Très voisin du *Kraatzi* Horn, en diffère, pour le &, par le chaperon plus velu, le corselet plus large et plus arrondi sur les côtés, finement ridé en travers à la base; les antennes sont presque aussi longues que le corps. La base de la lèvre est velue.

Gaurambe minor, n. sp. — Long. 3 mill. — Ressemble extrêmement au colobicoides Fairm., même forme et coloration presque semblable, mais taille notablement plus faible, tête bituberculée entre les yeux, antennes semblables, mais 4er article moins gros, roux comme le funicule, corselet très inégal, impressionné de chaque côté à la

base, moins rétréci en avant, plus arrondi aux angles postérieurs, le disque non rembruni, les angles antérieurs bien plus arrondis, les élytres plus courtes, non striées, ayant de fines côtes longitudinales dont les interstries ont une double rangée de points serrés, le tout parsemé de soies roussâtres soyeuses; la teinte foncière est plus pâle.

Suberbieville (H. Perrier); un seul individu.

Aspurgus, n. g.

Ce nouveau genre est extrèmement voisin des Nicarete dont il diffère par un corps plus robuste, la tête plus large, le chaperon largement tronqué, les yeux plus étroits, les saillies antennaires bien moins saillantes, les antennes n'ayant en dessous que quelques soies distantes, le 3° article aussi long que les 2 premiers réunis, le corselet à côtés non parallèles, la saillie intercoxale large, très obtuse, les pattes également courtes et robustes, mais avec les fémurs plus larges, un peu comprimés, ayant en dehors une sorte de plaque ou large impression occupant presque la totalité et bordée d'un fin liséré lisse; les tibias sont assez fortement élargis à l'extrémité et les tarses sont larges, concaves en-dessous.

A. cinerarius, n. sp. - Long. 28 mill. - Plus grand et plus épais que les Nicarete, brun, couvert d'un enduit cendré, mais fuligineux à la base des élytres, sur la tête et le corselet, avec une tache vague cendrée à la base de chaque élytre et une bande longitudinale de même couleur, peu distincte sur le milieu du corselet. La tête est courte, un peu élargie en avant, fortement sillonnée entre les antennes, ce sillon se terminant en une ligne courte, saillante, au milieu du chaperon qui est tronqué; les antennes sont robustes, plus longues que le corps, à peine ciliées en dessous, le 1er article atteint presque la base du corselet. Ce dernier plus étroit que les élytres est presque carré, faiblement atténué vers la base, très rugueux, avec 2 sillons transversaux bien marqués. L'écusson est presque arrondi, un peu déprimé au milieu. Les élytres sont longues, angulées aux épaules, atténuées de la base à l'extrémité qui est à peine tronquée, très arrondie en dehors, ruguleuses à la base qui est un peu aplanie sur les épaules, la ponctuation est mélangée d'assez gros points écartés et de petites taches d'un rubigineux clair. Les tibias sont épais, plus fortement à l'extrémité et marqués avant d'une tache brune, les tarses sont épais, le pénultième article est bilobé, les crochets sont robustes ; l'abdomen est couvert d'une pubescence grisâtre assez brillante.

Farafangana (Blucheau), un seul individu; ma collection. Les fémurs de cet insecte sont remarquables.

Descriptions de deux Elmides nouveaux de France [Col.]

Par E. Abeille de Perrin et A. Grouvelle.

Esolus galloprovincialis Ab., n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — Allongé, convexe, d'un brun noir mi-brillant en-dessus, avec pubescence dorée; antennes et pattes rousses. Corselet déclive en avant, à côtés presque droits, orné d'une ligne longitudinale de chaque côté, naissant de la 4° strie et parallèle aux côtés du thorax. Élytres très allongés, presque parallèles, à apex très prolongé, marqués de rangées striales de points assez gros et assez réguliers affaiblis postérieurement, portant, le long du 7° intervalle, une carène saillante n'atteignant pas tout à fait le sommet de l'élytre; intervalles plans, chagrinés.

Cette espèce, qui diffère de l'angustatus par le parallélisme et l'allongement de l'ensemble de son corps, n'est pas rare dans les ruisseaux des environs montagneux de Marseille, tels que la chaîne de l'Étoile, les vallons au-dessus de Saint-Pons jusqu'à la Sainte-Baume; elle se retrouve à St-Martin de Vésubie, col de Raus, Borréon, etc. (Buchet, Sainte-Claire-Deville).

Riolus meridionalis A. Grouv., n. sp. — Long. 2 mill. — En ovale court, déprimé, peu luisant, garni de poils jaunes très apparents, disposés en séries étroites sur les interstries, surtout sur les 3° et 5°, qui sont un peu saillants, une forte carène sur le 7° interstrie, allant presque jusqu'au bout de l'élytre. Corselet large, sans dépression oblique, à côtés sinueux, à angles postérieurs divariqués et précédés d'une légère échancrure. Élytres courts, subparallèles, à stries fortement ponctuées, interstries fortement chagrinés en travers. Antennes rouges, pattes assombries.

Montpellier (Hérault), où il a été pris par M. Valéry Mayet; Cabasse, près de Brignoles (Var), un seul exemplaire pris dans l'Issolle par M. Henri Caillol.

Très distinct de tous les autres par son corps large, déprimé et à interstries impairs fortement villeux.

Note sur la nymphe de Goelostoma hispanicum Küst. [Col.] Par L. Begun Billecogo.

Cette nymphe est longue d'environ 4 mill. 1/2; elle est blanche avec les yeux noirs. Elle porte sur le bord antérieur du prothorax une rangée de poils dressés, longs et mous. Chacun des segments abdominaux est muni d'un poil dressé au bord latéral. L'abdomen est terminé par deux appendices allongés, légèrement courbés intérieurement à l'extrémité.

La nymphe de *C. hispanicum* remue l'abdomen lorsqu'elle est inquiétée et se déplace assez facilement au moyen des crochets anaux. Je l'ai trouvée en septembre, au bord de la Creuse, à Jartraux (Indre). Elle habitait une petite loge creusée dans le sable humide sous une pierre enfoncée.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. CHRÉTIEN.

Lita mucronatella, n. sp. — Envergure 10-12 mill. — Ailes supérieures étroites, brunes, tachées de jaunâtre par places, avec les bandes ou taches ordinaires blanches, salies d'écailles brunes, présentant en outre un empâtement noir près de la base et du bord interne, un trait noir dans le pli après la bande oblique blanche, un point noir assez gros, placé obliquement au-dessus, près de la tache blanche médiane, une tache jaunâtre au bout du disque entre deux traits noirs, dont le dernier sépare les taches blanches opposées; espace terminal noir; franges brunes, indistinctement divisées en plus foncé, extrémité grise. Ailes inférieures grises, luisantes; franges brunes, un peu jaunâtres à la base. Antennes brunes, annelées de gris; palpes, tête, thorax, bruns; abdomen gris plombé, zoné de brun.

Chenille allongée, blanc verdâtre, à premier segment entièrement brun rougeâtre, verruqueux très petits et bruns, poils blancs, tête et écusson noirs, les deux premières paires de pattes écailleuses noires extérieurement, la 3° paire et le clapet bruns. Cette chenille vit dans une galerie soyeuse le long des tiges d'Alsine mucronata L. dont elle mange surtout les feuilles. Elle est à taille en juillet et se transforme dans un petit cocon de soie blanchâtre parmi les détritus végétaux à la surface du sol.

La chrysalide est brun jaunâtre, plus foncé et noirâtre à l'extrémité

anale, qui est obtuse, avec trois petits mamelons et ceinturée de quelques poils raides brun jaunâtre dont les supérieurs sont les plus longs.

Le Papillon, qui est voisin de *L. gypsophilae* St., vole en août, à une altitude de **2**.000 mètres et au-dessus, dans les Hautes-Alpes.

Note sur des Phytoecia du sous-genre Helladia [Col.]

Par Maurice Pic.

I. - Sur Helladia edessensis Reitter et adelpha Ganglb.

Une récente communication de M. E. Reitter m'a permis de constater que *Helladia damascena* Pic (*Bull. Fr.*, 1899, p. 210) n'est qu'une variété de *H. edessensis* Reitt. (*Deuts. Ent. Zeits.*, 1898, p. 358), espèce connue de Syrie et d'Asie Mineure.

Le tableau suivant facilitera la distinction de la forme type de cette espèce et des deux variétés actuellement connues :

- 1' Coloration des 4 pattes postérieures au moins en partie claire.

 Pubescence élytrale un peu jaunâtre, ordinairement peu serrée. Urfa (Edessa), Akbès [coll. Reitter et Pic]...

 edessensis Reitt.
- Pubescence élytrale distinctement jaunâtre et dense. Prothorax orné sur le disque d'une macule testacée bien marquée.
 Damas [coll. Pic]...... var. damascena Pic.
- 2' Pubescence élytrale d'un gris jaunâtre et peu serrée. Prothorax à macule discale testacée presque nulle. — Urfa (Edessa) [coll. Reitter]..... var. urfanensis Reitt.

Quant à la var. scapopicta, attribuée à cette espèce par M. Reitter, je crois devoir la rapporter à adelpha Ganglb., comme variété, à cause de la pubescence grisâtre du dessus du corps, de celle plus claire de l'écusson et de la bande médiane prothoracique. La var. scapopicta Reitt. se reconnaîtra facilement à la coloration des membres bien plus claire que chez H. adelpha Ganglb. forme type, et aussi à la pubescence moins fournie sur les élytres.

Ph. adelpha, d'après un type obligeamment communiqué par M. L. Ganglbauer, a les 1ers articles des antennes et les 4 pattes posté-

rieures foncés, de plus, la pubescence élytrale est très fournie, voilant presque complètement la ponctuation.

Je possède *adelpha* Ganglb., ou variété, d'Akbès (Ch. Delagrange) et Mersina (Pic).

II. — Sur Helladia scapulata Muls. et var. mersinensis.

Mulsant (Op., 1, p. 54) a décrit H. scapulata, provenant de Syrie, en lui donnant comme caractères: les 2 premiers articles des antennes noirs et les cuisses intermédiaires foncées ou presque foncées, etc. J'ai capturé à Mersina, en Caramanie, une variété de cette espèce offrant les 4 pattes postérieures plus ou moins largement claires et les antennes à 1^{ers} articles testacés (long. 9-10 mill.); je la désignerai sous le nom de var. mersinensis, var. nov.

Cette variété correspond à peu près à la var. scapopicta Reitt. de adelpha Ganglb.

III. — Habitats de Helladia ferrugata Ganglb.

M. Ganglbauer a décrit *H. ferrugata* sur des exemplaires récoltés à Haïfa, en Syrie. Je possède cette espèce de la région d'Akbès et je l'ai recueillie en Palestine à Jérusalem et entre Bethléem et MarSaba.

Nota. — Préparant une étude synoptique sur les *Phytoecia*, ou au moins le groupe des *Helladia*, je serai reconnaissant à ceux de nos collègues qui voudraient bien me communiquer des matériaux pour rendre mon étude plus complète et meilleure.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1900, I, 11 et 12. — E.-L. BOUVIER: Sur l'origine et les enchaînements des Arthropodes de la classe des Onychophores (Peripatus et formes voisines). — L. BORDAS: Étude anatomique des organes générateurs mâles des Coléoptères à testicules composés et fasciculés.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), janvier 1900. \odot

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XI, 2, 4900. - W. Froggatt:

Notes on Australian Coccidae, (pl.). — A. GALE: The Queen Bee. — Bee Calendar.

- Biologia Centrali-Americana, 1899, 1900. VAN DER WULP: Diptera, II, pp. 409-428 (fig.), pl. 12. C. Champion: Rhynchota-Heteroptera, II, pp. 265-304, pl. 16-48. W. Fowler: Rhynchota-Homoptera, II, pp. 249-264, pl. 16. T.-D.-A. Cockerell: Fam. Aleurodidae, pp. 1-33, fig.
- Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), VI, 2-4, 1899. ⊙
- Canadian Entomologist (The), mars 1900. J.-A. Moffat: Hydroecia stramentosa Guen. (pl.). J.-D. Tinsley: Contributions to Coccidology, II. A.-N. Caudell: A new Species of Sinea. A.-R. Grote: A new popular name for Clisiocampa disstria. J. G. Needham: Nymphs of northern Odonata still unknown. J.-O. Martin: A Study of Hydrometra lineata (fig.). J. M'Neil: Orchelimum Serv. H.-G. Dyar: Notes on Some North American. Hyponomeutidae. T.-W. Fyles: Further Observations upon Bombyx cunea Drury, etc. A.-G. Butler Note on Cyaniris pseudargiolus of Boisduval and Le Conte. T.-D.-A. Cockerell: A new Oak-gall from New Mexico. G.-M. Dodge: Pyrameis huntera, n. var. fulvia.
- Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements, 1900. — A. Viré : Cavités souterraines des Causses et des Pyrénées.
- Entomologist's Record and Journal of Variation, mars 1900. H.-R. Brown: Digne Revisited. T.-A. Chapman: Notes on the Fumeids, with descriptions of new Species and varieties. M. Burr: British Dragonflies. M. de la B. Nicholl: Bulgarian Butterflies. J.-W. Tutt: Migration and Dispersal of Insects: Lepidoptera. E. Wasmann: The Guests of Ants and Termites (pl.). N. Allandale: Notes on Orthoptera in the Siamese Malay States. Notes diverses.
- Evkönyve. Jahresheft des naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates, 1900. Dr C. Brancsik: Additamenta ad faunam Coleopterorum Comitatus Trencsiniensis. Aliquot Coleoptera nova Russiae asiaticae. Additamenta ad faunam provinciae russiae asiaticae Transcaspia. Traité sur la faune des Orthoptères de l'Afrique centrale (titre et texte hongrois).
- Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 6, 1900. E. Wasmann:
 Zur Kenntniss der termitophilen und myrmekophilen Cetoniden
 Südafrikas. Dr Hofmann: Zur Naturgeschichte der Micropterygi-

- den (fig.). Pr. P. Bachmetjew: Der kritische Punkt der Insekten und das Entstehen von Schmetterlings-Aberrationen (fig.). Petites Communications originales.
- Naturaliste (Le), 15 mars 1800. M. Pic: Description de Coléoptères nouveaux. P. Chrétien: Les Coleophora du Dorycnium. F. Plateau: Un cas probable de mimétisme défensif chez la Ranatre.
- New-York Academy of Sciences. Statuts et Liste des Membres, 1899.
- Novitates zoologicae, VII, 1, 1900. W. Rothschild: Descriptions of the hitherto unknown female of OEnetus mirabilis Rotsch. W.-J. Holland: The Lepidoptera of Buru, I, Rhopalocera. H. Grose-Smith: Descriptions of new Species of Butterflies captured by Mr. A. S. Meek at Milne Bay, British N. Guinea, in the Museum of the Hon. W. Rothschild at Tring. W. Warren: New Genera and Species of Thyrididae and Geometridae from Africa. New Genera and Species of Drepanulidae, Thyrididae, Epiplemidae and Geometridae from the Indo-Australian and palaearctic Regions.
- Revista Chilena de Historia natural, IV, 1, 1900. F.-W. NEGER: Sobre alcunas Acallas nuevas Chilenas. D^r F.-T. Delfin: Datos para el conocimiento de los Coleópteros e Himenópteros del departamento de Talcahuano. C.-E. Porter: Especias nuevas de Coleópteros.
- Revue des Revues d'Histoire naturelle, I, 6, 1900. J.-H. Fabre: Le chant du Grillon. Dr J. Pellegrin: La Puce chique à Madagascar. Notes diverses.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, mars 1900. E. OLIVIER: Em. Blanchard (not. nécrologique).
- Royal Society (Proceedings), nº 426, mars 1900.
- Smithsonian Institution (Annual Report of the Board of Regents). Report of the U. S. National Museum, 4899.
- Societas Entomologica, XIV, 24,4900. L. Bayer: Uebergangsformen bei Caraben. C. Frings: Beobachtungen an zwei Raupenarten. P. Born: Meine Exkursion von 4899.
- Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), IX, 4, 1899. Abbé J. Dominique: Note sur Ibalia leucospoides Hoch. (pl.).
- Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), 15 février 1900.
- Société Entomologique de Belgique (Annales), IV, 2, 1900. WILLEM:

Deux formes nouvelles d'Isotomiens : Isotoma Stagnalis et I. tene-bricola. — E. Bray : Lépidoptères capturés aux environs de Virton. — J.-C.-H. de Meyere : Matériaux pour l'étude des Diptères de la Belgique. — M. Burr : Forficules exotiques du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles. — A. Forel : Ponerinae et Dorylinae d'Australie. — E. Candèze : Élatérides nouveaux.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), janvier 1900. O

Tijdschrift voor Entomologie, XLII, 4, 1899. — A.-W. VAN HASSELT: Een buitengewoon Spinnen-Verblijf (pl.). — K.-J. Kempers: Het Adersysteem der Kevervleugels (pl.). — P.-C. Snellen: Eenige Opmerkingen over Incurvaria capitella L. — Beschrijving van Lycaena Bathinia Snell. — D^r Th. Oudemans: Trichiosoma lucorum L., eene biologische Studie.

Union apicole (L'), mars 1900. — A. Delaigues: Les Abeilles et les Fleurs. — Entomologie agricole: Le Phylloxera.

U. S. Department of Agriculture. - Division of Entomology, New Series, Bulletin 22, 1900. - L.-O. Howard: The Two most abundant Pulvinarias on Maple (Pulvinaria innumerabilis Rathw. and P. acericola W. et R.), fig. — The Insects to which the name « Kissing Bug » became applied during the Summer of 1899 (fig.). — W.-D. Hunter: An Investigation to determine whether Melanophus spretus breeds permanently in the Turtle Mountains in North Dakota. — F.-H. CHITTENDEN: The Bronze Apple-Tree Weevil (Magdalis aenescens Lec.), fig. — D.-W. Coquillett: The new Cecidomyians destructive to buds of Roses (fig.). - A new Violet Pest (Diplosis violicola n. sp. (fig.). - F.-H. CHITTENDEN: Food Plants and Injury of North American Species of Agrilus. — Insects and the Weather: Observations during the Season of 1899. — H.-D. Hemenway: Experiments with Hydrocyanic Acid-Gas as a means of exterminating Mealy Bugs and other Insects in Greenhouses. — Dr L, Reh: Scale Insects on American Fruit imported into Germany. — F.-G. HAVENS: Insect Control in Riverside, California. - A. Busck: Notes on a Brief Trip to Puerto Rico in January and February 1899. - Notes diverses.

Wiener Entomologische Zeitung, XIX, 2-3, 1900 (2 exempl.). — L. Me-Lichar: Beitrag zur Kenntniss der Homopteren-Fauna von Sibirien und Transbaikal. — M. Bernhauer: Neue Staphyliniden (Col.) aus dem Kaukasus und den angrenzenden Ländern. — M. Bezzi: Zur Synonymie und Verbreitung des *Psammorycter vermiles* Deg. Ein dipterologischer Beitrag. — L. Melichar: Eine neue Art der Homopteren-Gattung Aphrophora. — G. Strobl: Spanische Dipteren, IX. — J. Mik: Dipterologische Miscellen (2 Serie, XIV, Sammt Inhaltsübersicht der Dipt. Miscellen 2 Serie, Nr. 1-100). — Lokai: Eine neue Leptusa (Col.) vom Altvater-Gebirge. — R. Formanck: Coleopterologische Notizen. — J. Mik: Ein neuer Thinophilus (Dipt.) von Sardinien.

- Alluaud (Ch.): Contributions à la faune entomologique de la région malgache, VII. (Bull. Soc. Ent. Fr.), 4899, 5 p.*
- Ib. : Deux Coléoptères nouveaux du Sud-Est de Madagascar. (Bull. Mus. Hist. nat.), 1899, 2 p.*
- Bedel (L.): Diagnoses de deux nouveaux *Dromius* de Barbarie. (Bull. Soc. Ent. Fr.), 1900, 2 p.*
- ID.: Diagnose d'un nouveau Mylabre Saharien. L. Bleuse: Description d'un Mylabre du Sud-Oranais. (loc. cit.), 1899, 2 p.*
- Berg (C.) : Los Mantispidos de la República Argentina. (Com. Mus. nac. B.-Ayres), 4899, 7 p.*
- Ib. : El género Rhyephenes Sch. en la República Argentina. (loc. cit.), 1899, 4 p.*
- Ip.: Notas hemipterológicas. (loc. cit.), 1899, 3 p.*
- In. : Sobre algunos Anisomórfidos chileno-argentinos. (loc. eit.), 1899, 6 p.*
- Brölemann (H.-W.) : Forêt de Lyons (Myriapodes), V. (Feuilles J. Nat.), 1899, 4 p.*
- ID.: Myriapodes du Bourg-d'Oisans et de la Meije. (Ann. Univ. Gren.), 1899, 10 p., grav.*
- Carpentier (L.): Nervations anormales de Tenthrédinides. (Rev. quest. Scient.), 1899, 4 p.*
- Dollfus (Ad.): Note sur les Isopodes terrestres et fluviatiles de Syrie, recueillis principalement par M. le D^r Th. Barrois. (Rev. biol. Nord Fr.), 15 p., 2 pl. Don de M. L. Bedel.

A. L.